



# Expressions

14 septembre 2009 n° 91

## Le mot du Président

Chers amis Toastmasters,

Je sais combien vous êtes attachés à notre gazette qui vous fait revivre les moments intenses de chaque réunion, et vous livre, sous forme condensée, les éléments principaux des interventions de la soirée, tout en informant les absents du contenu de la réunion et en vous invitant à vous inscrire pour le rôle de votre choix à la réunion suivante.

Ayant été moi-même absent à cette première de la rentrée, pour des raisons de santé, j'ai hâte d'en savoir plus sur ce que vous avez pu partager ensemble et sur les inspirations de chacun lors de cette première.

Ne l'oubliez pas, cette gazette est la mémoire du club, aidez-la à vivre en apportant votre contribution à tour de rôle tout au long de l'année 2009-2010.

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle rentrée.

Jean N.



## La pensée du jour

**Une bibliothèque est un hôpital pour l'esprit.**

Phrase inscrite sur l'ancienne bibliothèque d'Alexandrie.

## Compte-rendu de la réunion du 14 septembre 2009

Marcel remplace au pied levé notre président Jean N, souffrant. Bon rétablissement Jean ! Avec sa bonne humeur habituelle, il accueille deux invités en première visite : **Julia** et **Jean-Jacques Béatrice**, qui a envoyé sa cotisation pendant l'été, assiste à sa première réunion en tant que nouveau membre. Nous l'accueillons chaleureusement !

→ Quelques annonces faites par notre président par intérim :

1. **Les programmes** : il est possible de s'inscrire en ligne, mais très peu d'entre nous utilisent ce moyen, au final l'agenda d'aujourd'hui était presque vide. Alors, Marcel a remis en activité l'ancienne formule d'inscription papier qui circule en séance. Ce mode de fonctionnement cohabitera avec l'outil informatique, le temps de nous habituer à la modernité, et à tous ses avantages : rapide, facile, instantanée, sans compter l'économie de temps et de papier.

Le club Expressions a reçu pour 2008/2009 le ruban de « **President Distinguished Club** », la plus haute distinction possible. **Bruno**, notre président sortant, nous en rappelle les circonstances : il y a au cours d'une année TM, 10 objectifs à atteindre pour obtenir cette distinction. Le Club Expressions en a réalisé 9 ce qui nous vaut cette récompense. Merci à tout le bureau et aux membres qui ont contribué directement à ce succès : Cédric, Marcel, Odile et Alain et Véronique.

Ce soir l'animateur de soirée est **Alain**. Il invite tout de suite **Véronique**, notre grammairienne du jour à présenter son rôle, et le mot qui devra inspirer les orateurs. Véronique nous propose **FACILE** et rappelle sa fonction : traquer les mauvaises expressions, les fautes, relever les

bons mots, comptabiliser l'usage du mot proposé.

Nous entendrons ce soir deux formations :

**Odile P.** nous a concocté une **formation à l'improvisation** « pour ne plus mouiller notre chemise en venant au pupitre ».

Odile nous rappelle qu'une improvisation est un petit discours, non préparé. Souvent, l'improvisateur novice oublie qu'il doit contenir, comme tout discours :

- une introduction,
- un corps
- une conclusion.

Comme moyen mnémotechnique, Odile nous propose ISI A SEC :

**I : introduire**

**S : structurer** : a) commencer : Tout d'abord, premièrement...

b) introduire un nouvel argument : j'aimerais rajouter, deuxièmement...

**I : illustrer** : par exemple..

**A : argumenter** : d'une part, d'autre part, bien que...

**S : synthétiser** : en général, tout bien considéré...

**E : exposer son point de vue** : en ce qui me concerne...

**C : conclure** : pour résumer...

Rappelons que d'une manière générale, l'introduction nous fournit quelques secondes pour rentrer dans le sujet et réfléchir si nous manquons d'inspiration.

Quelques principes généraux :

- Il ne faut jamais rejeter la première idée qui vient à l'esprit.

- Il est possible de structurer, même quand on n'a pas d'idée, en utilisant des formules telles que : tout d'abord, pour commencer..

Il est déconseillé de donner son avis d'emblée : on se retrouve vite sans plus rien avoir à dire, en revanche on peut réfléchir aux différents aspects d'une question.

Un document remis nous servira de « béquille » pour ne plus jamais « *transpirer d'angoisse* ».

Deux volontaires viendront mettre cette trame en pratique :

- **Bruno** : *que penses-tu des pigeons à Paris* ? Sa présentation est argumentée et riche. Il s'extasie d'abord sur la beauté des pigeons qui se détachent sur le ciel bleu parisien. Il est pour ! Puis il détaille les inconvénients des bestioles en question : il est définitivement contre !

**Marcel** : *quel est ton plat préféré* ? Merci pour ce joli sujet ... mais il faudra l'aider à choisir entre les desserts, les entrées et les plats chauds, car il aime tout !

Pour nous aider à improviser, rappelons-nous **ISI A SEC**.

Séance d'improvisation, menée par la même Odile.

Après une interruption estivale au cours de laquelle nous avons pu oublier nos réflexes d'improvisateurs, Odile propose des sujets faciles pour ceux dont les cerveaux nonchalants traînent encore un peu en vacances :

**Jean K** : *Es-tu parti en vacances, si oui, où ?* 3 mois d'été, c'est long, aussi, les vacances de Jean ont été très actives : assistance auprès de ses mère et belle-mère, escapades en Bretagne, ballades grandes ou petites, bord de mer ou intérieur des terres, les vacances de Jean furent animées et variées.

*As-tu découvert un endroit que tu aimerais nous faire connaître*, **Nicole** ? En colère quand on lui parle de ses vacances... inexistantes, elle nous invite à la suivre dans les vacances qu'elle aurait aimé avoir, au bord de n'importe quel lagon du monde, pourvu qu'il fût bleu turquoise, sur un matelas blanc de 15 cm d'épaisseur, un verre d'eau glacée, gazeuse... un bouquin et elle regarde la mer, elle s'y perd... si quelqu'un veut l'emmener, elle le suit.

*Quelle est, ou quelles sont tes activités de vacances favorites ?*

**Béatrice** a découvert la voile en Tunisie, un trop court séjour d'une semaine, mais qui lui a procuré un immense sentiment de liberté, puis un autre type de navigation dans les fjords de Norvège, qui l'a également comblée de bonheur.

**Michèle**, *peux-tu nous raconter un incident – drôle ou tragique – qui t'est arrivé en vacances* ? Ses escapades en randonnée en montagne furent tragi-comiques : jouant les sportives vaillantes, à l'assaut des montagnes, malgré les ampoules et les crampes, elle doit capituler à l'arrivée devant Jean et René qui enchaînent avec entrain, qui par une partie de tennis, qui par quelques longueurs de piscine... Michèle quant à elle prétend une âme de poétesse qui préfère admirer le paysage ...

*En vacances, fais-tu des expériences gustatives, ou t'en tiens-tu à la cuisine sans surprise ?* **Katia** a commencé par un stage de yoga au cours duquel une cuisinière hors pair, fit goûter les saveurs du potager, pétillantes et légères qui lui donnèrent de l'élan. Suivi d'un séjour en montagne au cours duquel elle a expérimenté la cuisine macrobiotique qu'elle a beaucoup appréciée : mélange d'aliments crus et cuits : exquis ! La combinai-

son de la cuisine et du sport fut un enchantement !

*As-tu visité un musée, vu une exposition que tu pourrais nous recommander*, **Alain** ? Cet ancien informaticien, souffrait d'un grave manque d'ordinateur. Après une recherche infructueuse d'un musée dans lequel il aurait pu admirer ses merveilleuses machines, il a décidé de le créer lui-même pour mettre en vedette ces stars oubliées qu'il a affectueusement collectionnées et dont l'ancêtre remonte à 1987... Les larmes aux yeux, il se rappelle l'ouverture de son premier carton... l'odeur du plastique made in Taiwan... Emotion... C'est sûr, il va créer son musée... et nous inviter à le visiter...

*Profites-tu généralement du temps des vacances pour faire de nouvelles connaissances*, **Odile C.** ? Oh oui ! Et cela amuse même beaucoup ses petits-enfants qui lui disent « C'est la 151<sup>ème</sup> amie que tu vas voir ! » Que ce soit en Normandie ou en Allemagne, Odile aime rencontrer les gens. En Normandie, elle a même redécouvert des personnes qu'elle n'avait pas su apprécier, bien que les connaissant. C'est toujours un temps de bonheur.

*Les vacances sont elles synonymes de sport pour Bruno, si oui lequel ?* Pour Bruno, point d'autre objectif que le vélo... Quand il ne peut le pratiquer, il l'imagine, et quand il le peut, il file chez son père vers Avignon, et s'adonne à sa passion dans la campagne environnante. Qu'il vente, que la route soit plate, montante, Bruno hume le vent et pédale, pédale, en matinée, puis il encourage les coureurs du tour de France l'après midi... de son fauteuil. Et pour fêter ses 40 ans cette année, il s'est offert le mont Ventoux ! On l'a compris, pour Bruno, c'est le vélo !

Fin de la séance. Vote pour le meilleur improvisateur !

Puis **Alain** reprend la main, pour la deuxième séance de formation : **Faire un bon discours !** Après 19 années de TM, Alain a acquis la conviction que se lever, se présenter, parler devant un public est à la portée de tout individu... et il va le prouver :

Toute bonne présentation est bâtie sur 3 piliers :

**Le matériel** : le plus important. L'orateur doit savoir de quoi il parle. Il doit avoir un seul objectif : changer le monde ! Ou tout au moins, quelqu'un dans l'auditoire... A l'issue du discours, les membres de l'auditoire doivent repartir, différents de ce qu'ils étaient en arrivant. Pour cela, il faut avoir un objectif clair : Quel bénéfice vont-ils retirer de ce que je leur dis ? Que voudriez-vous que les participants aient en tête en repartant ? Qu'est ce qui rendrait ma présentation supérieure à celles que j'ai connues ? Charles Bukovski dit que le public ne retient rien d'autre que ce qui l'intéresse. Pour influencer son auditoire, il faut être centré sur lui, il faut le connaître : moyenne d'âge, proportion hommes/femmes, milieu professionnel, préoccupation principale, niveau de connaissance du sujet ? Attention à l'expert qui se cache toujours dans la salle.

**La structure** (selon le plan proposé en annexe) : une ouverture captivante : 20 à 30 secondes : très importante. Si la première idée de vous est négative, il est très diffi-

cile de remonter la pente. Une ouverture percutante peut être : une histoire, une affirmation, un choc : quelque chose qui va donner envie à votre public d'en savoir plus et de vous suivre. Il faut indiquer à votre auditoire ce qui vous autorise à parler de ce sujet, affirmer votre légitimité : cela le rassure. Il est important de développer un argumentaire en utilisant des exemples, des histoires, des analogies, des métaphores. Et pour créer des images et des souvenirs, pensez à utiliser les couleurs, les odeurs, les sons. Il faut toujours organiser une série de questions/réponses **avant** la conclusion. Vous évitez ainsi le risque qu'elle soit noyée dans un dialogue post discours dont vous ne maîtrisez pas le déroulement. Pour votre conclusion, si possible, reprenez l'idée maîtresse de l'introduction.

**La présentation** : c'est l'objectif essentiel de tout club Toastmasters, perfectionner sa voix, le débit (120 à 140 mots maximum par minute) ce qui permet de s'ajuster au temps imparti pour un discours. Dans une présentation, la gestuelle contribue à l'impact de votre discours pour 55%, la voix pour 38% et les mots pour 7%. Si la forme n'accompagne pas votre discours, vous pouvez saboter votre intervention. La forme renforce ou détruit, mais elle ne suffira pas à faire un bon discours dont vous devez maîtriser d'abord « le matériau » et soigner « la structure ».

Conclusion : Pour se lever, parler et convaincre, Toastmasters aide beaucoup !

### Le temps des discours :

**Cécile** vient nous présenter son 3<sup>ème</sup> discours dont l'objectif est : Aller à l'essentiel.

Titre : **Faut-il désherber ?** Il y a tant de mauvaises herbes ! Tout jardinier est confronté à ce problème. Mais le désherbage concerne des domaines aussi inattendus que les collections des bibliothèques et les collections d'œuvres d'art dans les musées.

Par définition, une mauvaise herbe est une plante qui est où on ne veut pas la trouver, dont la croissance est rapide, et qui devient vite envahissante. Elle est en compétition avec les belles plantes qu'elle prive d'eau.

Il y a plusieurs méthodes de désherbage : la méthode préventive (les empêcher de pousser), l'élimination manuelle, l'élimination mécanique : sarclage ou produits chimiques.

Les mêmes problématiques existent pour les collections des bibliothèques qui ont tendance à l'accumulation.

1960 connut une explosion des collections de livres. En 1977, fondation de Beaubourg. La Bibliothèque BPI avait en réserve plus de 12 000 livres. Le désherbage consistait à supprimer autant de livres qu'il en rentrait ; on « sarcle » les rayonnages, avec des critères propres à la documentation, naturellement : actualisation, validité, obsolescence de l'information, l'usage, etc.

La problématique existe aussi pour les œuvres d'art : l'objectif actuel pour quelques réformistes est d'éliminer certaines œuvres d'art qui sont considérées comme un produit qui se déprécie. C'est la tendance des Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FARC) : se séparer des mauvaises herbes. Bien sûr, les réformistes ne sont pas d'accord. Et ils ont raison, d'après Cécile qui en veut pour preuve le peintre Georges de la Tour, dont les œuvres, redécouvertes en 1930, sont aujourd'hui regardées comme des chefs-d'œuvre. Le musée de Nantes possède un tableau d'une grande valeur. Si, on avait supprimé les œuvres de Georges de la Tour à l'époque où il était considéré comme obsolète, le musée de Nantes ne détiendrait pas les tableaux de grande valeur qu'il possède actuellement.

Le désherbage est un problème épineux. Aujourd'hui, il y a une

forme de réhabilitation des mauvaises herbes. Il faut nuancer et réfléchir avant d'éliminer. Grâce à la conservation des mauvaises herbes, on a redécouvert XU LUN, écrivain qui était encensé sous Mao, pourchassé pendant la révolution culturelle, et qui retrouve ses lettres de noblesse aujourd'hui. Mot pour rire : il est l'auteur d'un livre qui se nomme : Les mauvaises herbes. Non, ce n'est pas aussi simple de désherber, car les ronces elles mêmes donnent des mures ! Alors, mauvaises herbes ou pas ?

Ouf ! **La pause** est la bienvenue après une première partie de séance riche et dense en matière intellectuelle ! Merci **Jean K.**, c'était très bien ! **Véronique** porte un **toast** à nous tous, à notre club et à nos futurs succès. **Jean K** et **Alain** apportent une note de détente en racontant chacun une très bonne histoire.

La **session d'évaluation** menée par Marcel s'ouvre avec **Katia** qui évalue pour la première fois les **improvisations** et nous fait part de ses émotions et ses interrogations devant les difficultés de l'exercice :

- **Jean** : reste un peu dans le coin et ne regarde que la gauche de l'auditoire. Dommage, Katia était à droite.
- **Nicole** : démarrage fort, capte l'auditoire, bonne utilisation de l'image mentale, des silences, avec une chute sympathique.
- **Béatrice** : son déplacement de gauche à droite distrait l'auditoire du discours. Mais félicitations ! C'est sa première improvisation.
- **Michèle** : son expression est faite sur le mode de la confiance qui entraîne Katia à tendre l'oreille pour bien écouter, et elle apprécie beaucoup cette particularité chez Michèle.
- **Katia** s'évalue elle-même et note sa tendance à développer souvent deux idées alors qu'elle devrait apprendre à se concentrer sur une seule.
- **Alain** : immédiatement captée dès le début par son discours et tenue en haleine, Katia ne sait toujours pas s'il racontait une réalité ou une fiction, suspense maintenu.
- **Odile C** : intro très percutante, mais les exemples auraient pu être plus précis.
- **Bruno** : Katia a beaucoup apprécié sa gestuelle qui accompagnait le récit de ses balades à vélo au vent... la conclusion était un peu rapide.

Puis, vient le tour d'**Odile C.** d'évaluer le discours de **Cécile**.

Le titre insolite donnait d'emblée envie d'en savoir plus. Elle a été très intéressée par ce discours, elle a trouvé l'idée très originale. Dès l'introduction, l'idée de jeter des papiers à terre capte l'attention. L'introduction elle-même est claire et bien présentée. La construction était structurée et logique, les exemples concrets et précis. La voix de Cécile est douce, agréable et convaincante, mais parfois manque de force. En revanche, il faudra faire attention au temps qui fut largement dépassé.

**Véronique** prend sa place de **grammairienne** : très satisfaite de ce rôle qui sollicite les capacités de concentration et d'écoute. « Facile », ne fut d'après elle prononcé qu'une fois, affirmation qui entraîne une protestation générale, car le mot fut entendu à de très nombreuses

reprises par les membres... Pas si facile d'entendre un mot facile ? Véronique note une bonne expression générale, mais beaucoup trop de « voilà ». Et on sait bien, que des « voilà » chez TM, on n'en veut pas.

**Bruno** était le miroir de nos hésitations et de nos gaffes. Si il y a peu d'hésitations - peu de « heu », quelques répétitions de mots : donc (Béatrice), quelques « hé bien » chez Michèle et des prolongations de syllabes chez Katia - en revanche, la liste des gaffes est longue :

celle de tous ceux qui ne sont pas venus

Alain, l'animateur de soirée, qui ne donne pas l'agenda de la soirée

les coassements du téléphone de Véronique

Marcel qui n'appelle pas les invités par leur prénom, alors qu'il a le cahier sous les yeux,

même certains visiteurs extérieurs qui se trompent d'endroit et poussent la porte sans y être invités... du bruit dans le couloir... la faute à Alain sans doute...

**Jean K** vient restituer le temps.

**Marcel** prend son rôle d'évaluateur général et revient sur le manque de réactivité des membres aux mails qu'il nous adresse. Il regrette que nous ne profitons pas de cet outil simple et efficace, ce qui engendre un travail supplémentaire qui pourrait facilement être contourné.

Il remercie Alain pour son dynamisme. Il a apprécié les deux séances de formation, claires.

Il félicite Katia : pour une première évaluation des improvisations, c'était une excellente prestation. Elle aurait cependant pu faire l'économie des confidences sur ses difficultés, ce qui déprécie une très bonne prestation par ailleurs. Odile C., aurait pu orienter davantage son évaluation en fonction de l'objectif du discours. Il a aussi beaucoup apprécié l'intervention personnelle de Bruno sur les euh...

**Alain** reprend la main pour la conclusion et remet le ruban des improvisations à Nicole.



Marcel - à casquettes multiples ce soir - termine la soirée en se tournant vers nos invités. Il note une énergie montante au cours de la soirée.

Julia a trouvé la soirée très intéressante.

Jean Jacques : va s'inscrire.

La soirée se termine sur le rappel de la prochaine séance :

## **28 septembre : concours d'improvisation !**

**→ Inscrivez-vous soit comme concurrent, soit comme juge auprès de Marcel**

**Prise de notes : Nicole – Edition : Odile P. – Mise en page : Alain**

## **Prochaine réunion**

**Lundi 28 septembre 2009**

## **Grand concours d'improvisation !**

*Inscrivez-vous en ligne pour le rôle de votre choix:*

Tapez dans votre navigateur : [docs.google.com](https://docs.google.com)

Ensuite entrez les identifiants

email : [clubexpressionsparis](mailto:clubexpressionsparis)

mot de passe : [montgallet](#)

### **« Expressions »**

Directeur de la publication : Jean Nasr

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétillot

Mise en page et édition : Alain Pétillot

Les réunions du Club Toastmasters International

« *Expressions* » se tiennent le

**deuxième** et le **quatrième lundi** de chaque mois,

à **19 heures**,

**1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris**

Métro: Montgallet

Site web : [expressions.district59.org](http://expressions.district59.org)